

# Guy Bara à la place qu'il mérite

## BANDE DESSINÉE

Son héros, Max l'explorateur, est, après Tintin, le personnage de la BD belge le plus publié.

**P**our des générations de jeunes lecteurs, la découverte d'un quotidien passait par la lecture des comic strips qui y paraissaient. Ce fut notre cas où chaque jour, *Max l'explorateur* nous attendait dans un journal, concurrent certes, mais qui avait eu le nez fin en acceptant de publier pendant plus de 40 ans, de 1955 à 1997, les strips de trois cases muettes réalisés par Guy Bara.

Le *Soir* ne fut pas le premier journal à publier des dessins de Bara, Guy Willems à l'état civil, né en 1923 à Riga où son père était diplomate. Après des études à l'institut Saint-Boniface, à Ixelles, où il côtoyait en classe un certain André Franquin, il se lancera dans des études d'archéologie à Louvain avant de les abandonner en raison de la guerre et de fréquenter l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il fréquente d'autres futurs grands comme René Carcan, Roger Somville, Serge Creuz, Didier Geluck (Diluck) ou François Craenhals.

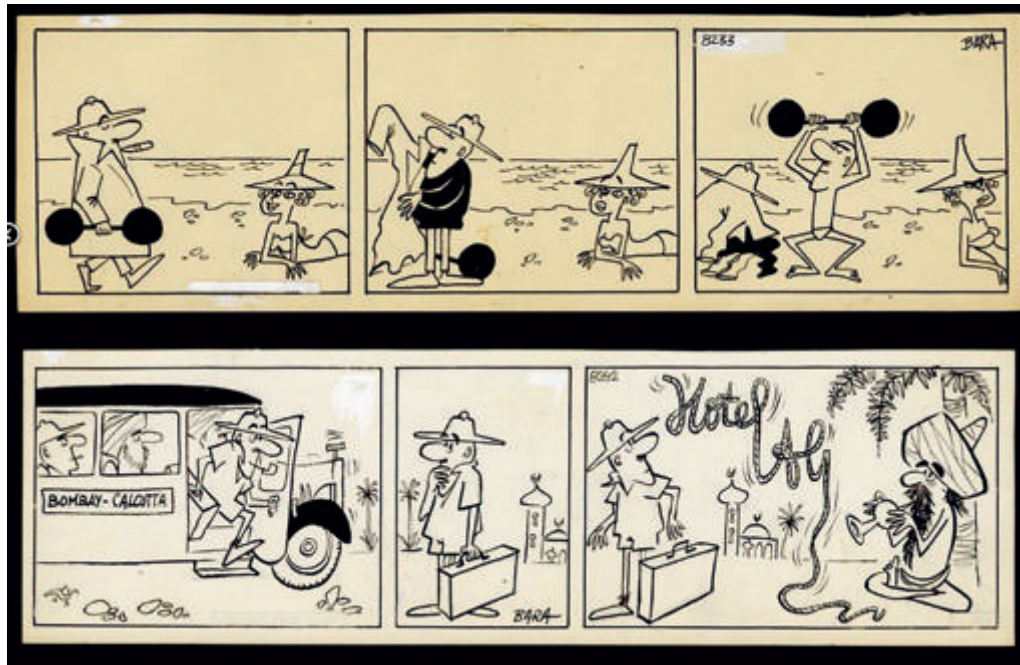
À la Libération, Guy Willems fonde une revue littéraire et artistique, *Le Faune*, où il place ses premiers dessins de presse, en une case.

Mais la revue disparaît assez vite et le jeune dessinateur est engagé par *La Dernière Heure* pour illustrer la rubrique sportive sous le pseudo de La Vacca.

**13.000 strips seront publiés à un rythme effréné, parfois dans 40 journaux à la fois.**

Installé à Paris à partir de 1950, il place ses dessins et caricatures de presse dans de très nombreux organes, signant Barabas. Et c'est à *France-Soir*, alors dirigé par Pierre Lazareff, seul quotidien français tirant à plus d'un million d'exemplaires, que *Sam l'explorateur*, chaussettes tirées et chapeau de liège, fait son apparition le 31 mars 1955. Sam étant le prénom d'un journaliste maison, Bara le changera en Max. L'idée de gags en trois cases lui est venue des *stop comics* américains qui pullulent alors dans les journaux. Avec *Max l'explorateur*, Bara appliquera cette recette, inspirée des "syndicates" US, pour la diffusion au niveau mondial.

Jusqu'en 1997, pas moins de 13000 strips seront publiés à un rythme effréné, parfois



Le format des trois cases muettes convenait le mieux à l'humour de Bara. © BARA COURTESY CHAMPAKA

dans 40 journaux simultanément. "C'est bien simple, explique Bruno Verbrugge, de la galerie Champaka qui présente une exposition jusqu'à la fin du mois à Bruxelles (cf. ci-dessous), *Max l'explorateur est, après Tintin, le personnage de la bande dessinée belge le plus publié de l'histoire.*"

Un héros qui réussira l'exploit d'être décliné en planches complètes aussi bien dans *Spirou Magazine* que dans le *Journal de Tintin*, au côté d'autres séries créées par Guy Bara comme *Kéké le perroquet* ou *Les Cro-Magnons*.

Pour le *Pourquoi pas?* il réalisera encore des dessins de presse.

De 1971 à 1973, il dirigera un magazine d'humour dans le domaine médical, *L'Œuf*, dans lequel plusieurs de ses amis renommés, comme Franquin, Picha ou Vicq sont publiés, ainsi qu'un tout jeune dessinateur de 17 ans, Philippe Geluck, qui lui a envoyé ses dessins. "Bara dira qu'il n'y a aucune raison que ce gamin ne soit pas rémunéré de la même manière que les autres vu la qualité de ses dessins", précise Bruno Verbrugge.

*Pif Gadget* publiera aussi une autre série, *Parmezan*, signée Bara, qui verra encore *Max l'explorateur* être décliné en dessins animés par la RTBF au milieu des années 80. Aucune de la dizaine de séries créées par Bara ne parviendra à cependant égaler *Max l'explorateur*, sans doute parce que le format des trois cases muettes était celui qui convenait le mieux à son humour.

Retiré dans le sud de la France, à Carpentras, Guy Bara est décédé en 2003 à Marseille.

Jean Bernard

## Quarante ans de Max l'explorateur en 160 strips

### EXPOSITION

La galerie Champaka, à Bruxelles, propose une belle sélection de comic strips de Guy Bara.

**L**a galerie Champaka nous replonge dans les (més)aventures de Max l'explorateur, exposition montée avec l'aide de la fille de Guy Bara. Cent cinquante strips, le plus souvent de trois cases, et une dizaine de gags pleine page, offrent un joli panorama d'une œuvre poétique et loufoque.

► L'exposition présente quelques planches complètes, dont cet hommage à Folon datant de 1972 et paru dans *Tintin*. © BARA/CHAMPAKA

Une unique planche colorisée est l'occasion de découvrir l'amitié qui unissait Guy Bara avec Jean-Michel Folon, les deux partageant le souci de la lisibilité et de la clarté du dessin.

Si le personnage de Max est resté bloqué dans les années "coloniales", au travers de certains strips, Bara a pu aborder par l'humour des sujets très actuels, comme dans une planche complète réalisée en 1973 (on est alors en pleine crise pétrolière) où Max harangue la foule de ses partisans avec un slogan écologiste - "Non à la pollution"

- avant que ceux-ci ne barbouillent les murs de la ville de ce slogan, Max filant alors à l'anglaise face au désastre.

Par la même occasion, c'est l'un des rares gags de Max où apparaissent des mots, le principe de base - et raison du succès planétaire du personnage - de l'humour de Bara venant du gag visuel, muet et absurde.

En Max, il y a de *La Linea* ou de l'inspecteur Clouseau version dessins animés de *La Panthère rose*.

J. B.

► Champaka : 27, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles, jusqu'au 22 mai. 02/514.91.52 et 0495/48.58.06 sablon@galeriechampaka.com. Je-ve: 13h30-18h30; sa: 11h30-18h. Possibilité de visite pour achat sur rendez-vous: 0495/48.58.06.

